

En Aubrac, des systèmes économes mais performants

En Aubrac, les résultats des exploitations suivies en références, montrent qu'avec 70 à 80 ha de SAU et un cheptel d'une cinquantaine de mères, une famille peut dégager un disponible de 120 000 F. Des résultats économiques qui, dans ces productions de maigre, se sont également améliorés depuis quelques années.

En bovins maigre repoussé, dans la zone Aubrac, actuellement, la taille moyenne des exploitations spécialisées est proche de 70-80 ha de SAU (et SFP car tout est en prairies permanentes), suite à des agrandissements successifs. Les exploitations sont le plus souvent spécialisées en viande bovine. L'intensification est rarement importante.

Seulement une partie des surfaces, les plus favorables, est poussée un peu plus (fertilisation, récolte précoce par ensilage ou pâturage) pour assurer des fourrages de qualité destinés aux animaux jeunes. Le chargement oscille alors autour d'1 UGB / Ha de SFP (de 0,8 à 1,2). Le cheptel de mères est de race Aubrac. Le croisement en Charolais est pratiqué sur une partie seulement du troupeau, l'autre partie (30 %) est fécondée en Aubrac pour assurer le renouvellement. Le nombre de mères est d'environ 50 vaches allaitantes pour produire des animaux alourdis (repousses ou semi-finis en mâles), certains développant la production d'animaux finis (génisses grasses "Fleur d'Aubrac").

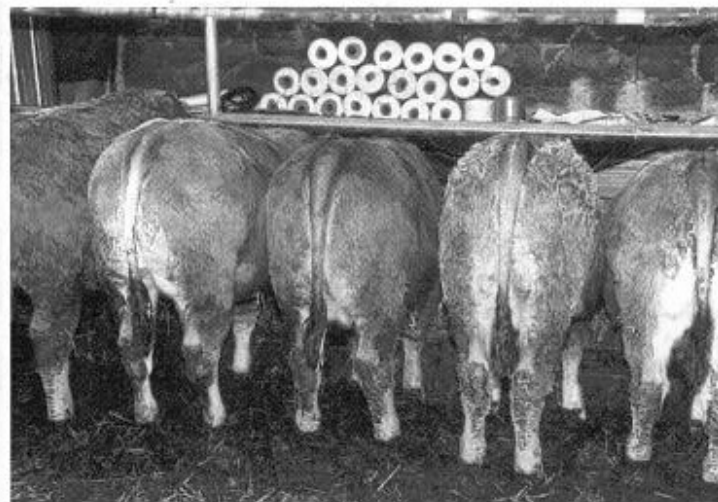
Les bâtiments anciens ont été réaménagés et agrandis pour pouvoir loger un effectif de mères plus important et de nouvelles catégories : les

jeunes animaux. L'exploitation est pilotée par une famille avec recours à l'entraide et coopération pour les périodes de pointes, notamment les récoltes précoces.

Les groupements de producteurs collectent les animaux jeunes pour les expédier vers l'Italie. Les primes opérationnelles (PMTVA, bovins mâles, complément extensif) viennent avantageusement compléter les ventes. D'autres primes (indemnité spéciale de montagne, prime à l'herbe) sont attribuées pour compenser le handicap structurel de cette région.

BONS RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Ces systèmes d'exploitation,



Des systèmes économes qui permettent de dégager une marge brute équivalente à 75% du produit brut.

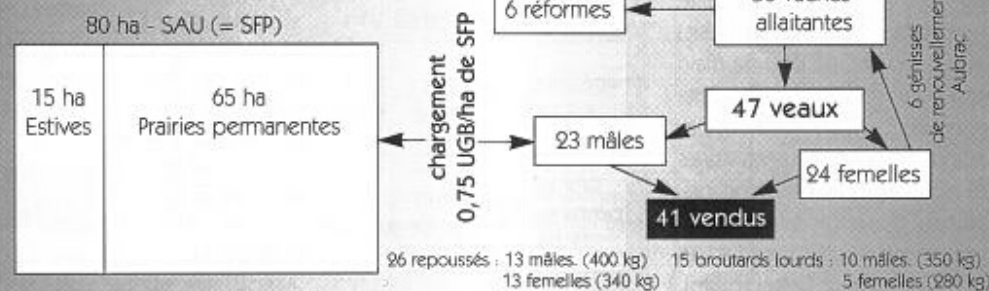
en croisière, libère en moyenne un montant de recettes (ventes + primes) voisin de 400 000 F / an (entre un tiers et la moitié assuré par les primes). Ce sont des systèmes économes. Aussi, 60 % des recettes sont gardés en apport d'argent (soit 220 000 à 250 000 F), une fois couvertes les dépenses de fonctionnement (sol, troupeau, équipements, services). Cette somme sert à payer les charges sociales, les charges foncières et les annuités. Si cette somme reste raisonnable (moins d'un quart des recettes), il demeure un disponible final pour la famille et l'autofinancement d'environ 120 000 F par an. Les bons résultats technico-écono-

miques de l'atelier animal sont à la base de cette offre d'argent : 280 à 300 kg de viande vive /UGB valorisés entre 12 et 13,50 F ; 3 900 F / UGB de marge brute, soit 75 % du produit brut.

Ce système s'est amélioré, au plan économique, au cours des deux dernières années (10 % d'apport d'argent en plus) par la bonne tenue des cours, expliquée par une bonne adaptation du produit proposé à la demande italienne (voir par ailleurs). Pour l'avenir, des points d'inquiétude demeurent comme pour toutes les filières viande : évolution des prix et des primes, sensibilité du marché aux réactions du consommateur dès qu'un événement fortement médiatisé se fait jour ■

SYSTÈME NAISSEUR AVEC BROUTARDS ET REPOUSSES

EQUILIBRE DU SYSTÈME FOURRAGER



VIANDE BOVINE La qualité, opion forte de l'Aveyron